



VIE DE BUREAU

RITUEL | Présenter ses vœux, ça se fait encore

« **CETTE ANNÉE**, je vais continuer à souhaiter la bonne année comme d'habitude. Les échanges avec mes collègues prennent une grande place dans mon quotidien et me motivent à aller au bureau. Ce serait une erreur de changer ce rituel sous prétexte que le contexte économique est différent », analyse Jade Vandeloock. Cette responsable recrutement de la start-up Javelo (éditeur de logiciel de gestion de la performance) sera-t-elle un cas isolé ou les salariés vont-ils, comme elle, se souhaiter une bonne année 2023 malgré l'inflation galopante, la guerre en Ukraine, le risque de pénurie d'énergie ?

Une norme du vivre-ensemble

« Les vœux restent, parmi bien d'autres facteurs, des éléments de ritualité auxquels certains collaborateurs accordent beaucoup d'importance. Ils mettent aussi en adéquation ce que nous communiquons ou montrons de nous-mêmes avec ce qui est socialement attendu de nous », résume Tanguy Dufournet, docteur en sociologie et chercheur consultant pour le groupe de conseil Square Management. « C'est une norme du vivre-ensemble dans une organisation. Donc, ne pas présenter ses vœux, c'est prendre le risque d'être perçu comme se situant hors de cette norme sociale, d'envoyer des signaux négatifs au risque, même, de la disqualification », ajoute-t-il.

Le contexte économique,

géopolitique et social change-t-il la donne en 2023 ? « Dans la situation actuelle, tout fait un peu peur et la confiance envers les autres – qui peuvent représenter des rivaux, des personnes susceptibles de ne pas nous reconnaître à notre valeur, voire de nous nuire – est fragilisée », explique Tanguy Dufournet.

Réengager les salariés

L'absence de partage de vœux peut ainsi être perçue comme un manque d'attention, de respect. Loin d'être anecdotiques, les vœux s'inscrivent dans les pratiques qui ont une grande importance sur l'ambiance régnant dans les équipes, sur les modes managériaux, sur la culture de l'organisation. En cela, c'est à la fois un sujet individuel mais aussi une question pour les managers et l'organisation. « Les dirigeants doivent en ce moment prendre la parole afin de réengager les salariés, de les réinspirer. Le pire serait la politique de la chaise vide. Ils doivent au contraire être transparents. Profiter des vœux pour dire leurs incertitudes, qu'ils ne maîtrisent pas tout mais qu'ils ont prévu différents scénarios pour parer à une éventuelle dégradation du contexte », recommande Charlie Clarck, cofondateur du cabinet de conseil en stratégie orale [Whistcom](#).

Au vu du contexte chahuté, ces vœux 2023 devraient avoir un petit goût de sobriété. « En 2022, c'étaient des vœux du *prenez soin de vous* car on sortait à peine du Covid. Cette année, le *care* devrait être mixé avec la

sobriété. On va se souhaiter une année où l'on éviterait tout gaspillage dans son activité professionnelle. Donc prendre soin de soi et de la planète », conclut Jean-Marie Peretti, professeur à l'Essec Business School.

S.L.

